

Le conditionnement de l'accord dans le syntagme nominal du *fulfulde*

I. DIALLO

INSS/CNRST, Ouagadougou (Burkina Faso).

Introduction

La dépendance du contexte semble pertinente dans la description linguistique. Les générativistes iront jusqu'à distinguer des grammaires indépendantes du contexte et des grammaires dépendantes du contexte. Un des faits illustratifs de la dépendance du contexte est l'accord. LYON (1970 : 185) le fait remarquer quand il écrit que l'accord est « l'un des phénomènes de la langue les plus évidemment concernés par la notion de dépendance du contexte ». L'accord est d'autant plus lié au contexte que dans sa définition, certains linguistes parlent de conditionnement. CREISSELS (1991 : 82) dira que : « l'accord est un mécanisme répondant aux deux conditions suivantes :

– une même modalité de détermination peut se réaliser par des formes différentes dont la distribution fait intervenir un conditionnement autre que phonologique ;

– étant donné deux modalités de détermination différentes qui toutes deux donnent lieu à un choix, il y a à l'intérieur d'un même constituant nominal conditionnement mutuel du choix de la forme prise par chacun des deux déterminants ».

La présente étude a pour objectif de dégager les conditionnements réels de l'accord dans le syntagme nominal du *fulfulde*, une langue de type ouest-atlantique de la famille Niger-Congo. Pour cela, nous procéderons par la description de l'accord dans le syntagme nominal du *fulfulde* parlé à Barkoundouba (chefferie peule située dans la province d'Oubritenga au Burkina Faso) en nous situant dans le cadre théorique de la *Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques* de CREISSELS (1991), cadre susceptible d'être appliqué à la description d'une langue quelconque mais également apportant des informations sur les types de structures syntaxiques attestées dans les langues négro-africaines.

Le syntagme nominal

Le syntagme nominal en *fulfulde* « se présente sous forme de combinaison d'unités dont les unes sont fondamentales (base et modalité nominale) et forment le syntagme nominal minimal ou constituant nominal et les autres sont annexes (déterminants) et forment le syntagme nominal large » (LABATUT, 1982 : 58).

Le constituant nominal se réduit donc à l'adjonction du nominant à la base nominale. Il n'est alors pas à envisager dans le sens que lui donne CREISSELS (1991 : 41) et qui couvre le syntagme nominal large.

Exemple de syntagme nominal minimal.

Base nominale	Modalité nominale	Syntagme nominal minimal	Signification
<i>en-</i>	<i>-ndu</i>	<i>enndu</i>	sein
<i>lam-</i>	<i>-dam</i>	<i>lamdam</i>	sel
<i>in-</i>	<i>-nde</i>	<i>innde</i>	nom
<i>koy-</i>	<i>-ngal</i>	<i>koyngal</i>	jambe

Exemple de syntagme nominal large.

Constituant nominal	Déterminant	Syntagme nominal large	Signification
<i>enndu</i>	<i>ndu</i>	<i>enndu ndu</i> <i>nduu enndu</i> <i>enndu ndule ?</i>	le sein ce sein quel sein ?
<i>innde</i>	<i>nde</i>	<i>innde nde</i> <i>ndēe innde</i> <i>innde ndele ?</i>	le nom ce nom quel nom ?
<i>koyngal</i>	<i>ngal</i>	<i>koyngal ngal</i> <i>ngal koyngal</i> <i>koyngal ngale ?</i>	la jambe cette jambe quelle jambe ?

Il existe un phénomène d'accords dans le syntagme nominal, qu'il soit minimal ou large. Nous allons nous intéresser spécifiquement aux accords en classe et en nombre, vu leur productivité en *fulfulde*.

La classe et le nombre en *fulfulde*

Le *fulfulde* est une langue à classe¹, c'est-à-dire une langue où « les morphèmes propres aux noms sont repris dans l'énoncé pour chaque constituant qui s'y trouve lié par une relation syntagmatique. La classe est donc représentée par une série différenciée d'affixes dont l'un est un morphème de classe et les autres des référents (...), ce qui a pour conséquence de donner à l'énoncé une structure allitérative » HOUIS (1967 : 89).

A chaque nom *fulfulde*, exception faite de quelques noms d'emprunt et noms propres, correspond un morphème de classe. Il existe plusieurs morphèmes de classe en *fulfulde*. LABATUT (1982 : 60) en inventorie 19, SYLLA (1993 : 35) 21 et BREEDVELD (1995 : 260) 23 morphèmes de classe.

Les morphèmes de classe expriment également le nombre. En effet, à chaque morphème marquant le singulier correspond un autre du pluriel. Le morphème du singulier et son correspondant constituent sur le plan morphologique la classe nominale. Les classes nominales du *fulfulde* sont : *o/be*, *ngo/de*, *ngu/di*, *nga/di*, *nga/ko*, *ngel/koy*, *ngal/de*, *ngol/di*, *dam/de*, *dum/di*, *kol/di*, *ki/de*, *ka/di*, *ko/de*, *ndu/di*, *nde/de*.

Lorsque le morphème de classe s'associe à une base nominale pour qu'il en résulte un constituant nominal, nous l'appellerons nominant. Le nominant se réalise intégralement (*i*, *j*) ou partiellement (*ii*, *iii*, *jj*, *jjj*) en fonction des contextes. Aussi *ngal* se réalise t-il [*ngal*], [*gal*] ou [*al*] et *ngel* se réalise [*ngel*], [*gel*] ou [*el*] comme dans les exemples ci-dessous :

	Morphème de classe	Base + nominant	Signification
i	<i>Ngal</i>	<i>koyngal</i>	jambe
ii		<i>unndugal</i>	pilon
iii		<i>anndal</i>	savoir
j	<i>Ngel</i>	<i>koyngel</i>	petite jambe
jj		<i>unndugel</i>	petit pilon
jjj		<i>anndel</i>	petit savoir

Lorsque le morphème de classe n'est pas employé comme nominant, nous l'appellerons indice de classe. Il peut alors, comme dans les exemples ci-dessous, être un déterminant (i) ou un pronom (ii).

i.

- *loonde / nde / helan* « Le canari se cassera »
canari / déterminant/ se cassera
- *ndee / loonde / helan* « Ce canari se cassera »
déterminant/ canari / se cassera

ii.

- *nde / helan* « Il² se cassera »
pronom / se cassera
- *ndee / helan* « Celui-ci se cassera »
pronom / se cassera

L'accord en classe et en nombre dans le syntagme nominal se manifeste aussi bien dans le syntagme nominal minimal que dans le syntagme nominal large.

L'accord dans le syntagme nominal minimal

L'accord en nombre et en classe dans le syntagme nominal minimal ou constituant nominal se manifeste à travers l'alternance des consonnes initiales des constituants.

L'accord en nombre

A tout morphème de classe du singulier correspond un autre du pluriel. La correspondance des morphèmes³ est la suivante :

Morphème de classe du singulier	Morphème de classe du pluriel
<i>o</i>	<i>be</i>
<i>ndi</i>	<i>di</i>
<i>ndu</i>	<i>di</i>
<i>ngu</i>	<i>di</i>
<i>nge</i>	<i>di</i>
<i>nga</i>	<i>di</i>
<i>ngol</i>	<i>di</i>
<i>dum</i>	<i>di</i>
<i>ka</i>	<i>di</i>
<i>ko</i>	<i>de</i>
<i>ki</i>	<i>de</i>
<i>nde</i>	<i>de</i>
<i>ngo</i>	<i>de</i>
<i>ngal</i>	<i>de</i>
<i>dam</i>	<i>de</i>
<i>ngel</i>	<i>koy</i>
<i>nga</i>	<i>ko</i>

¹ HOUIS (1977 : 29) fait remarquer que la désignation « langue à classe » apparaît incomplète : celle « de langue à genres multiples » lui est préférable. LABATUT (1982 : 60-73) revient également sur les termes « langue à classe » et langue à genres multiples. Toutefois, traitant des accords de classe, la notion de classe nous semble plus opérationnelle que celle de genre.

² Le pronom « il » est mis pour « canari » tout comme le pronom celui-ci.

³ Il s'agit des morphèmes que nous retrouvons dans le *fulfude* parlé à Barkoundouba.

L'affixation d'un morphème de classe à une base, pour qu'il en résulte un constituant nominal au pluriel, entraîne un accord consonantique. Cet accord se traduit par une alternance au niveau de la consonne initiale du constituant.

Exemple :

Classe nominale	base nominale	constituant nominal	sens	Alternance consonantique
<i>nde / de</i>	<i>hooton-</i>	<i>hootonnde</i> <i>kootonde</i>	bague bagues	h/k
	<i>faan-</i>	<i>faande</i> <i>paande</i>	marmite marmites	f/p

L'alternance consonantique due au passage du constituant nominal singulier au pluriel affecte les consonnes⁴ : *f, s, h, r, y, w, mb, nd, nj, ng, b, d, g* comme c'est le cas dans les exemples ci-dessous :

alternance f/p	: <i>foondu/pooli</i>	« oiseau/oiseaux »	<i>faandu/paali</i>	« boîte/boîtes »
alternance s/c	: <i>suudu/cuudi</i>	« case/cases »	<i>sekko/cekke</i>	« natte/nattes »
alternance h/k	: <i>hoore/ko'e</i>	« tête/têtes »,	<i>hunnduko/kunndude</i>	« bouche/bouches »
alternance r/d	: <i>reedu/deedi</i>	« ventre /ventres »	<i>ruulde/duule</i>	« nuage/nuages »
alternance y/j	: <i>yayre/jaaye</i>	« vallée/vallées »	<i>yuuguure/juuguuje</i>	« canari/canaris »
alternance w/b	: <i>waare/bahe</i>	« barbe/barbes »	<i>wuugaandu/buugaali</i>	« tourterelle/tourterelles »
alternance mb/b	: <i>mbaala/baali</i>	« mouton/moutons »	<i>mbabbatta/babbatti</i>	« criquet/criquets »
alternance nd/d	: <i>ndunngu/duubi</i>	« an/ans »	<i>ndontoori/dontooje</i>	« coq/coqs »
alternance nj/j	: <i>njaalu/jaali</i>	« bâtard/bâtards »	<i>njamndi/jamde</i>	« fer/fers »
alternance ng/g	: <i>nguru/guri</i>	« peau/peaux »	<i>ngesa/gese</i>	« champ/champs »
alternance d/r	: <i>debbo/rewbe</i>	« femme/femmes »	<i>dimo/rimbe</i>	« pur sang/purs sangs »
alternance b/w	: <i>beero/werbe</i>	« étranger/étrangers »	-	
alternance g/w	: <i>gujjo/wuybe</i>	« voleur/voleurs »	<i>gorko/worbe</i>	« garçon/garçons »

L'alternance de la consonne initiale du constituant nominal due à l'accord en nombre s'établit comme suit :

Consonne initiale du constituant nominal au singulier	f	s	h	r	y	w	mb	nd	nj	ng	b	d	g
Consonne initiale du constituant nominal au pluriel	p	c	k	d	j	b g	b d	j	g	w	r	w	

⁴L'alternance consonantique est en train de se dégrader dans certains parlers fulfulde même si dans d'autres elle reste systématique. Dans les parlers, comme celui de Barkoundouba qui est ici notre référence, c'est au niveau des occlusives **b, d, g** que l'alternance est en train de se dégrader dès lors qu'il s'agit du passage d'un nom à consonne initiale alternante du singulier au pluriel.

L'accord en classe

Rappelons que toute classe nominale comprend en *fulfulde* deux morphèmes de classe : un morphème du singulier et un autre du pluriel. À une base nominale correspond un et un seul morphème de classe. Soit la base nominale *koy-* « notion de jambe » ; elle ne peut ainsi s'associer qu'à un morphème de la classe *ngal/de* : *ngal* au singulier (*koyngal* « jambe ») et *de* au pluriel (*koyde* « jambes »).

Toutefois, tout constituant nominal peut être également à l'augmentatif ou au diminutif. Il perd alors son morphème de classe initiale⁵ pour s'adjoindre celui du diminutif (*-ngel* au singulier et *-koy* au pluriel) ou de l'augmentatif (*-nga* au singulier et *-ko* au pluriel) comme c'est le cas avec les bases *koy-* « notion de jambe » et *beer-* « notion de poitrine ».

Classe initiale (<i>nde/de</i>)		Augmentatif (<i>nga/ko</i>)		Diminutif (<i>ngel/koy</i>)	
singulier	pluriel	singulier	pluriel	singulier	pluriel
<i>koyngal</i>	<i>Koyde</i>	<i>koynga</i>	<i>koyko</i>	<i>koyngel</i>	<i>koykoy</i>
<i>beernde</i>	<i>beerde</i>	<i>beernga</i>	<i>beerko</i>	<i>beerngel</i>	<i>beerkoy</i>

Un morphème de classe du diminutif ou de l'augmentatif, quoique au singulier, affixé à une base nominale pour qu'il en résulte un nom, entraîne un accord consonantique⁶ marqué par une alternance de la consonne initiale du constituant nominal. Aussi, les consonnes initiales des bases *reed-*, *yam-*, *waar-*, *hunndu-*, *faan-* alterneront-elles respectivement avec *n/nd*, *j/nj*, *b/mb*, *k* et *p* dès lors qu'à la base sera suffixé un morphème de classe du diminutif ou de l'augmentatif.

Base nominale	Morphème de classe	Constituant nominal	Alternance consonantique	Signification
<i>reed-</i>	<i>ndu</i> (initiale) <i>nga</i> (augmentatif) <i>ngel</i> (diminutif)	<i>reedu</i> <i>ndeera</i> <i>deerel</i>	r/nd/d	ventre gros ventre petit ventre
<i>yam-</i>	<i>nde</i> (initiale) <i>nga</i> (augmentatif) <i>ngel</i> (diminutif)	<i>yamnde</i> <i>njamnga</i> <i>jamngel</i>	y/nj/j	fer gros fer petit fer
<i>hunndu-</i>	<i>ko</i> (initiale) <i>nga</i> (augmentatif) <i>ngel</i> (diminutif)	<i>hunnduko</i> <i>kunndunga</i> <i>kunndungel</i>	h/k	bouche grosse bouche petite bouche
<i>waam-</i>	<i>nde</i> (initiale) <i>nga</i> (augmentatif) <i>ngel</i> (diminutif)	<i>waamnde</i> <i>mbaamnga</i> <i>baamngel</i>	w/mb/b	montagne grande montagne petite montagne
<i>faan-</i>	<i>nde</i> (initiale) <i>nga</i> (augmentatif) <i>ngel</i> (diminutif)	<i>faamnde</i> <i>paamnga</i> <i>paamngel</i>	f/p	marmite grosse marmite petite marmite

⁵ Un constituant nominal qui n'est pas de la classe de l'augmentatif ou du diminutif est de classe initiale.

⁶ Nous préférons « accord consonantique » à « alternance consonantique ». La 2^e appellation rend compte d'un simple constat au lieu d'un accord.

L'alternance consonantique à l'initiale du constituant nominal, provoquée par l'affixation du morphème de classe de l'augmentatif ou du diminutif à la base nominale, n'affecte pas les nasales (*m, n, ŋ*), les occlusives sourdes (*p, t, c, k*), les implosives (*b, d, ɣ*) et la latérale *l*. Les consonnes affectées sont celles du tableau suivant, première ligne. Elles alternent avec celles des deuxième et troisième lignes suivant que le constituant nominal est au diminutif ou à l'augmentatif.

Consonne initiale du constituant nominal en classe initiale	b	d	j	g	mb	nd	ng	nj	f	s	h	r	w	y
Consonne initiale du constituant nominal au diminutif	b	d	j	g	b	d	g	j	p	c	k	d	b	j
Consonne initiale du constituant nominal à l'augmentatif	mb	nd	nj	ng	mb	nd	ng	nj	p	c	k	nd	mb	nj

L'accord dans le syntagme nominal large

L'accord des déterminants

Le déterminant est à considérer dans sa valeur la plus restreinte. En *fulfulde*, il s'agit purement d'indices de classe déterminant le nom, qu'ils soient réalisés intégralement ou partiellement. Dans les exemples ci-dessous *nde, ndee, ndu, nduu, o* et *oo* sont des indices de classes ; en (i) ils sont des déterminants, contrairement en (ii) où ils sont des pronoms.

(i)		(ii)	
<i>hootonnde nde</i>	« la bague »	<i>nde hootonnde</i>	« elle est vraiment une bague »
<i>ndee hootonnde</i>	« cette bague »	<i>ndee, nde hootonnde</i>	« celle-ci, elle est vraiment une bague »
<i>enndu ndu</i>	« le sein »	<i>ndu enndu</i>	« il est vraiment un sein »
<i>nduu enndu</i>	« ce sein »	<i>nduu, ndu enndu</i>	« celui-ci, il est vraiment un sein »
<i>gorko o</i>	« l'homme »	<i>o gorko</i>	« il est vraiment un homme »
<i>oo gorko</i>	« cet l'homme »	<i>oo, o gorko</i>	« celui-ci, il est vraiment un homme »

Les déterminants doivent leur nature à leur position syntaxique et à leur morphologie. C'est ainsi que les morphèmes de classe *nde, ko* et *ndi* sont :

- des articles**⁷ s'ils sont postposés au constituant nominal qu'ils déterminent : *beernde nde* « la poitrine », *hudo ko* « l'herbe », *honndu ndu* « le doigt » ;
- des démonstratifs** s'ils lui sont antéposés : *ndee beernde* « cette poitrine », *koo hudo* « cette herbe », *nduu honndu* « ce doigt » ;
- des interrogatifs** s'ils sont élargis du morphème *-le* : *nde le beernde ?* « quelle poitrine ? », *ko le hudo ?* « quelle herbe ? », *ndu le honndu ?* « quel doigt ? ».

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéresserons aux déterminants suivants : l'article, le démonstratif, l'interrogatif. Ils s'accordent en nombre et en classe avec le nom qu'ils déterminent.

⁷ Nous préférons le terme article au lieu de défini, terme préféré des foulanistes. La définition que CREISSELS (1993 : 164-165) donne de l'article justifie notre choix.

L'accord en nombre des déterminants

a- L'article

L'article est un indice de classe entièrement réalisé et antéposé au nom qu'il détermine. C'est le cas dans les exemples suivants où *ngal*, *nga* et *ngel* sont des articles :

<i>koyngal ngal</i>	« la jambe »
<i>koynga nga</i>	« la grosse jambe »
<i>koyngel ngel</i>	« la petite jambe ».

L'article s'accorde en nombre avec le nom qu'il détermine. En effet, à tout article au singulier correspond un autre au pluriel (cf. tableau des correspondances p. 21). Ainsi, aux articles *ngal*, *nga* et *ngel* correspondent respectivement *de*, *ko*, *koy*.

<i>koyde de</i>	« les jambes »
<i>koyko ko</i>	« les grosses jambes »
<i>koykoy koy</i>	« les petites jambes ».

b- Le démonstratif

Le démonstratif est un indice de classe entièrement réalisé et postposé au nom qu'il détermine. C'est le cas dans les exemples suivants avec les démonstratifs *ngal*, *nga* et *ngel* :

<i>ngal koyngal</i>	« cette jambe »
<i>nga koynga</i>	« cette grosse jambe »
<i>ngel koyngel</i>	« cette petite jambe ».

Le démonstratif s'accorde en nombre avec le nom qu'il détermine. En effet, à tout démonstratif au singulier correspond un autre au pluriel (cf. tableau des corres-

pondances p. 21). Ainsi aux démonstratifs *ngal*, *nga* et *ngel* correspondent respectivement les démonstratifs *dee*⁸, *koo*, *koy* :

<i>dee koyde</i>	« ces jambes »
<i>koo koyko</i>	« ces grosses jambes »
<i>koy koykoy</i>	« ces petites jambes ».

c- Les interrogatifs

L'interrogatif est un indice de classe entièrement réalisé puis élargi du morphème *-le*. C'est le cas dans les exemples suivants avec *innde* « nom », *njaareendi* « sable », *lekki* « arbre » où les indices de classes en fonction d'interrogatifs sont élargis de *-le* :

<i>ndele innde ?</i>	« quel nom ? »
<i>ndile njaareendi ?</i>	« quel sable ? »
<i>kile lekki ?</i>	« quel arbre ? »

L'interrogatif s'accorde en nombre avec le nom qu'il détermine. En effet, à tout interrogatif au singulier correspond un autre au pluriel (cf. tableau des correspondances p. 21) :

<i>dele inde ?</i>	« quels noms ? »
<i>dele jaareede ?</i>	« quels sables ? »
<i>dele ledde ?</i>	« quels arbres ? »

d- Tableau des correspondances

Il s'agit de la correspondance des morphèmes du singulier et ceux du pluriel des différents déterminants.

⁸ Les indices de classe employés isolément sont de structure *cv* (*nga*, *ngu*, *ndu*, *ki*, *ko*, *ka* ...) ou *cvc* (*ngel*, *ngol*, *ngal* ...). Employés comme démonstratif, les indices de structure *cv* se réalisent [c_vv]

Classes nominales ⁹	Singulier			pluriel		
	article	démonstratif	interrogatif	article	démonstratif	interrogatif
<i>o / be</i>	<i>o</i>	<i>oo</i>	<i>ole</i>	<i>be</i>	<i>bee</i>	<i>bele</i>
<i>ndi / di</i>	<i>ndi</i>	<i>ndii</i>	<i>ndile</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>ndu / di</i>	<i>ndu</i>	<i>nduu</i>	<i>ndule</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>nde / di</i>	<i>nde</i>	<i>ndee</i>	<i>ndelee</i>	<i>de</i>	<i>dee</i>	<i>delee</i>
<i>ngu / di</i>	<i>ngu</i>	<i>nguu</i>	<i>ngule</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>ngo / di</i>	<i>ngo</i>	<i>ngoo</i>	<i>ngole</i>	<i>de</i>	<i>dee</i>	<i>delee</i>
<i>nga / di</i>	<i>nga</i>	<i>ngaa</i>	<i>ngale</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>nga/ ko</i>	<i>nga</i>	<i>ngaa</i>	<i>ngale</i>	<i>ko</i>	<i>koo</i>	<i>kole</i>
<i>ngel / koy</i>	<i>ngel</i>	<i>ngel</i>	<i>ngelee</i>	<i>de</i>	<i>dee</i>	<i>delee</i>
<i>ngol / di</i>	<i>ngol</i>	<i>ngol</i>	<i>ngole</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>ngal / de</i>	<i>ngal</i>	<i>ngal</i>	<i>ngale</i>	<i>de</i>	<i>dee</i>	<i>delee</i>
<i>ki / de</i>	<i>ki</i>	<i>kii</i>	<i>kile</i>	<i>de</i>	<i>dee</i>	<i>delee</i>
<i>ko / de</i>	<i>ko</i>	<i>koo</i>	<i>kole</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>ka / de</i>	<i>ka</i>	<i>kaa</i>	<i>kale</i>	<i>di</i>	<i>dile</i>	<i>dile</i>
<i>kol / de</i>	<i>kol</i>	<i>kol</i>	<i>kole</i>	<i>de</i>	<i>dee</i>	<i>delee</i>
<i>dam / de</i>	<i>dam</i>	<i>dam</i>	<i>dame</i>	<i>di</i>	<i>dii</i>	<i>dile</i>
<i>dam / de</i>	<i>dum</i>	<i>dum</i>	<i>dume</i>	<i>di/de</i>	<i>dii/dee</i>	<i>di/de</i>

L'accord en classe des déterminants

Les déterminants s'accordent en classe avec le nom qu'ils déterminent. Soit le nom *njaareendi* « sable » au singulier et son pluriel *jaareede* qui sont de la classe *ndi/de*. Chacun de leurs déterminants (articles, démonstratifs, interrogatifs) s'accordera en classe avec *ndi* au singulier et *de* au pluriel.

(Article)	<i>njaareendi ndi</i>	« le sable »	(Article)	<i>jaareede de</i>	« les sables »
(Démonstratif)	<i>ndii njaareendi</i>	« ce sable »	(Démonstratif)	<i>dee jaaareede</i>	« ces sables »
(Interrogatif)	<i>ndile njaareendi</i>	« quel sable ? »	(Interrogatif)	<i>dele jaaareede</i>	« quels sables ? »

L'accord de l'adjectif

L'adjectif qualificatif implique un accord en classe et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.

L'accord en classe de l'adjectif

A la base adjectivale, s'adjoint toujours un indice de la classe du nom ou du pronom auquel se rapporte l'adjectif. Aussi à la base adjectivale *tampu-*¹⁰ ci-dessous seront adjoints les indices de classe des pronoms *nge*, *ndu*, *ngo* auxquels se rapportera l'adjectif dérivant de *tampu-* :

⁹ Ce sont les classes inventoriées dans le *fulfulde* de Barkoundouba par DIALLO (1992) ; on peut y ajouter les variantes comme *kal/kon*, *ngel/kon* ou *ba/di* que l'on retrouve dans d'autres parlers *fulfulde*.

¹⁰ *u-* serait une voyelle épenthétique.

<i>Nagge tampunge</i> « une vache fatiguée »	<i>nge tampunge</i> <i>di tampuđi</i>	« elle (la vache) est fatiguée » « elles (vaches) sont fatiguées »
<i>Foondu tampundu</i> « un oiseau fatigué »	<i>ndu tampundu</i> <i>di tampuđi</i>	« il (oiseau) est fatigué » « ils (oiseaux) sont fatigués »
<i>Araawa tampunga</i> « un âne fatigué »	<i>nga tampunga</i> <i>di tampuđi</i>	« il (âne) est fatigué » « ils (ânes) sont fatigués »

L'accord en nombre de l'adjectif

L'adjectif s'accorde en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Si le nom ou le pronom est au pluriel, la base adjectivale s'adjoint un morphème de classe du pluriel. C'est le cas avec la base adjectivale *maw-* « notion de grandeur » :

<i>beernde mawnde</i>	« un gros cœur »	<i>beerde mawde</i>	« de gros cœurs »
<i>innde mawnde</i>	« un grand nom »	<i>inde mawde</i>	« de grands noms »
<i>njamndi mawndi</i>	« un gros fer »	<i>jamde mawde</i>	« de gros fers »
<i>lamdam mawdam</i>	« un gros sel »	<i>lamde mawde</i>	« de gros sels »
<i>hunnduko makko</i>	« une grande bouche »	<i>kunndude mawde</i>	« de grandes bouches »
<i>danki makki</i>	« un grand hangar »	<i>dande mawde</i>	« de grands hangars »

L'alternance de la consonne initiale de l'adjectif

Les consonnes *p, s, h, r, w, y* à l'initiale du constituant adjectival manifestent un phénomène d'accord avec le morphème de classe affixé à la base adjectivale pour qu'il en résulte un adjectif. Le phénomène d'accord se traduit par une alternance de la consonne initiale du constituant adjectival. Par exemple, avec les bases *hel-* et *wel-*, adjointes à des morphèmes de classe, les consonnes initiales *h* et *w* alterneront avec d'autres. C'est le cas avec les morphèmes *nde* et *dam* où *w-* alterne avec *mb-* et *h-* avec *k-* :

alternance *w / mb*

<i>beernde welnde</i>	« bon cœur »
<i>lamdam mbeldam</i>	« bon sel »

alternance *h / k*

<i>faande helnde</i>	« marmite cassée »
<i>lamdam keldam</i>	« le sel cassé »

Les morphèmes de classe impliquant une alternance consonantiques¹¹ à l'initial du constituant adjectival permettent d'établir le tableau suivant :

Morphèmes de classe	Consonnes initiales de l'adjectif					
	f	s	h	r	w	y
Alternance due aux morphèmes de classes suivants : <i>ndu, nde, ngo</i>	f	s	h	r	w	y
Alternance due aux morphèmes de classes suivants : <i>o, be, di, de, koy, ko, nga, ngo, ngu, ngel, ngol, ki, ka, dam, dum</i>	p	c	k	nd	mb	nj

¹¹ Nous nous limitons aux consonnes alternantes du parler de Barkoundouba.

Accord et alternance consonantique

Dans le syntagme nominal, l'accord en nombre se manifeste également à travers l'alternance de la consonne initiale du constituant nominal qui passe du singulier au pluriel.

fedeengo « ongle » *pedeeli* « ongles »alternance *f/p*
hootonnde « bague » *kootonde* « bagues »alternance *h/k*
njaareendi « sable » *jaareede* « sables »alternance *nj/j*

Mais ne chicanons pas. L'alternance consonantique à l'initial des constituants en est plus complexe. Nonobstant les noms au pluriel, elle se manifeste également dans les adjectifs qualificatifs se rapportant à des noms au singulier. Dans les exemples ci-dessous, la consonne initiale du constituant adjectival au singulier (*raneeru*, *daneejo*, *ndaneeri*) est tantôt *r*, tantôt *d* ou *nd* :

- *foondu raneeru ndu* « l'oiseau blanc »
oiseau / blanc / déterminant
- *debbo daneejo o* « la femme blanche »
femme / blanche / déterminant (au teint clair) »
- *ndontoori ndaneeri ndi* « le coq blanc »
coq / blanc / déterminant

Il va s'en dire que l'alternance consonantique est également liée au morphème de classes nominales, indépendamment du nombre.

La relation alternance consonantique et morphèmes de classe est telle que l'on pourrait penser que la consonne alternante et le morphème de classe constituent un morphème discontinu. Ainsi *h ... nde* serait un morphème discontinu dans *helnde* (exemple : *loonde helnde nde* « le canari cassé », *faannde helnde nde* « la marmite brisée ») tout comme *k...ngel* dans *kelngel* (exemple : *loongel kelngel* « le petit canari cassé » ou *paanngel kelngel* « la petite marmite brisée »). Pourtant tel n'est pas le cas, puisque à la place de *h* et de *k* respectivement dans *h...nde* et *k...ngel*, peuvent figurer d'autres consonnes alternantes.

- Beernde helnde nde* (*h... nde*) « le cœur meurtri »
- beernde yarliinde nde* (*y ... nde*) « le cœur tolérant »
- Beernde welnde nde* (*w ... nde*) « le cœur joyeux »

- beerngel kelngel* (*k ... ngel*) « le petit cœur meurtri »
- beerngel njarliingel* (*nj ... ngel*) « le petit cœur tolérant »
- beerngel mbelngel* (*mb ... ngel*) « le petit cœur joyeux »

Distinguerait-on alors des allomorphes de *h ... nde* et de *k ... ngel* qui seraient respectivement *h ... nde*, *y ... nde*, *w ... nde* d'une part et *k ... ngel*, *nj ... ngel* et *w ... ngel* d'autre part, comme le voudraient les exemples ci-dessus ? En l'état actuel de la langue, il ne nous semble pas possible de dégager le conditionnement réel de l'alternance consonantique à l'initial des constituants du syntagme nominal du *fulfulde* à partir d'une étude morphosyntaxique. La sémantique pourrait peut-être nous éclairer davantage.

Conclusion

L'accord dans le syntagme nominal du *fulfulde* est complexe. Non seulement, il affecte les déterminants et les adjectifs, mais également le constituant nominal minimal dont l'alternance de la consonne initiale est une marque d'accord conditionnée par le nombre et la classe nominale.

La présente description de l'accord dans le syntagme nominal du *fulfulde* révèle ainsi que l'accord des déterminants, de l'adjectif qualificatif et du constituant nominal en classe et en nombre est inhérent à la classe nominale, elle-même, et aux besoins spécifiques de l'énonciation qui en sont les conditionnements réels.

Aussi, ne pensons-nous pas qu'une étude morphosyntaxique puisse envisager l'accord dans le syntagme nominal du *fulfulde* dans toutes ses dimensions. Il faudra faire intervenir la sémantique, et là, nous devons sortir de notre cadre théorique. □

Références bibliographiques

BREEDVELD J. O., 1995. Form and meaning in fulfulde : A morphological study of Maasinankoore, Research School CNWS, Leiden, 508 p.

CANU G., 1970. Généralités sur les classes nominales et les anaphoriques de classe dans les langues négro-africaines, in *Annales de l'université d'Abidjan*, série H. Linguistique, tome III – Fascicule 1, p. 5-17

CREISSEL D., 1991. Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique, Grenoble : ELUG, 466 p.

DELPLANQUE A. et OUOBA B., 1979. Les classes nominales en gulmacema, in *Afrique et langage*, n° 11, 1^{er} semestre 1979, p. 5-27.

DIALLO I., 1992. Le système de conjugaison du *fulfulde* (parler de Barkoundouba), Thèse de Doctorat de 3^e Cycle, Université de Ouagadougou, 294 p.

HOUIS M., 1967. Aperçu sur les structures des langues négro-africaines, Marseille : ND du Roucas - blanc, 22 août-3 sept.

1977. Plan de description systématique des langues négro-africaines, in *Afrique et langage* ; n° 7, 1^{er} semestre 1977, p. 5-65.

GOTTSCHLIGG P., 1992. Verbale valenz und kasus im ful, Dissertationen der Universität, Wien, 358 p.

LABATUT R., 1982. La phrase peule et ses transformations, Thèse, université de Paris III, université de Lille III, 509 p.

LYONS J., 1970. Linguistique générale : introduction à la linguistique théorique, traduit par François Dubois-Charlier et David Robinson, Larousse, Paris, 384 p.

NTAHOMBAYE Ph., 1981. Syntagmes nominaux de détermination et composition nominale en kirundi, in *Afrique et langage* ; n°15, 1^{er} semestre 1981, p. 719.

RUELLAND S., 1997. La qualification en Tupuri, in *Linguistique africaine*, Hors-série, p. 235-258

SYLLA Y., 1993. Syntaxe peule, contribution à la recherche sur les universaux du langage, les Nouvelles éditions africaines du Sénégal, Dakar, Sénégal, 350 p.

Résumé Le *fulfulde* est une langue à classe. Ses nombreuses classes nominales, dit en substance SYLLA (1993 : 38), gouvernent un riche système d'accord qui impliquent notamment les articles, les qualificatifs, les possessifs, les déictiques et les pronoms. Le présent article, qui a pour ambition d'en dégager les conditionnements réels en procédant par la description de l'accord dans le syntagme nominal, révèle que l'accord en nombre et en classe est inhérent à la classe nominale et aux besoins spécifiques de l'énonciation qui en sont les conditionnements réels.

Mots-clés : accord, alternance consonantique, adjectif, déterminant, syntagme, *fulfulde*.

Abstract *Fulfulde* is a class language. These numerous nominal classes, said SYLLA (1993 : 38) enclose a rich system of concord involving mainly the articles, the qualifiers, the possessives, the pronouns and the deictics. This article whose purpose is to state out the real contexts by the description of the concord in the nominal syntagm shows that the number and class concord is inherent in the nominal and specific needs of the statement which are the real contexts.

Keywords: concord, consonants alternativeness, adjective, determinant, syntagm, *fulfulde*.